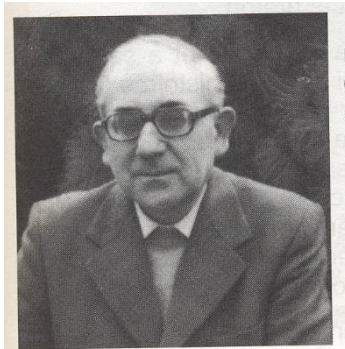




Lalla Sané : Né le 17-05-1928 à Plouzané ; 1951, prêtre, surveillant à Saint-Louis de Brest ; 1952, vicaire à Cléden-Cap-Sizun ; 1955, vicaire à Névez ; 1961, vicaire à Tréboul ; 1970, vicaire à Carhaix ; 1974, chargé de Kerity-Penmarc'h, plus, en 1976, aumônier de la Fraternité Catholique des malades ; 1977, curé de Ploudiry ; 1983, aumônier de l'hôpital Morvan de Brest ; 1990, aumônier de l'hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; 1995, maison de Keraudren ; décédé le 25-08-1996.

Étude : *Quimper et Léon*, 1996 p. 507-508.

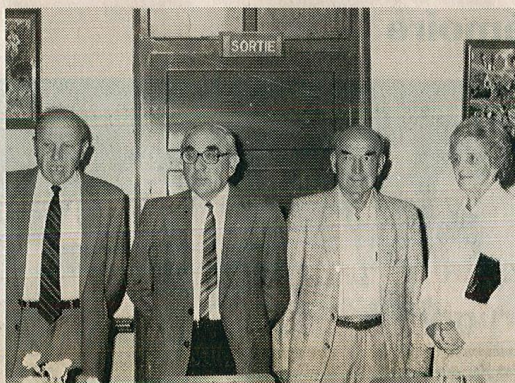


Extraits de l'homélie de M. l'abbé Paul Goarzin aux obsèques de M. Sané Lalla, en l'église de Plouzané, le 25 août 1996.

Ploudiry

13 août 83

M. le curé quitte ses paroissiens



PLOUDIRY. — Le curé Sané Lala entouré de M. Abéguillé, M. e Mme Perros.

Tout Ploudiry était réuni jeudi soir, pour saluer le départ du curé Sané Lala, qui vient d'être nommé aumônier de l'hôpital Morvan de Brest.

La municipalité organisait, conjointement le vin d'honneur avec le conseil paroissial. Les recteurs de communes avoisinantes étaient également venus témoigner leur sympathie à leur doyen.

Une belle assemblée en somme, présidée par le maire, M. Laurent Perros, son épouse et M. Abéguillé, conseiller général, maire de La Martyre.

M. Lala, qui est âgé de 55 ans, exerçait depuis six ans à Ploudiry. Il est remplacé par l'abbé Quilli-

vére, de Guimiliau, où va résider le recteur Urien, de La Roche-Maurice.

A noter que l'abbé Kerbaul, actuellement à Guilers, est promu curé du canton. Son port d'attache sera La Roche-Maurice. La localité la plus peuplée.

Sané, une personnalité attachante. Derrière une apparence un peu sévère, en raison de son handicap de vue, se cachait un homme sensible, doux, plein de bonté, simple, gentil, affable et « policé » pourrait-on dire.

Homme de foi et d'espérance, qu'il avait puisée en bonne partie dans sa famille et dans la communauté chrétienne de Plouzané, il était heureux d'être prêtre, serviteur de Dieu et des hommes, proche de tout le monde, ne faisant pas de différence entre les gens.

Les différents ministères de Sané l'ont amené à côtoyer un peu tous les milieux, entre autres le monde agricole, par exemple à Cléden-Cap-Sizun et à Ploudiry, le monde ouvrier à Carhaix, le monde maritime à Névez, Tréboul, Kenty, la présence aux handicapés et le monde de la santé, avec bien sûr une pratique des différents mouvements apostoliques concernant ces milieux.

Combien de kilomètres n'a-t-il pas couverts, d'abord sur son scooter et ensuite en 4 CV, pour animer et participer à des réunions de jeunes et

d'adultes, les coupes de la joie, les sessions, sans oublier l'accompagnement du Mouvement des enseignants chrétiens, devenu plus tard l'ACMEC.

Oui, Sané était proche de tout le monde, ne faisant pas de différence entre les gens, avec une attention particulière, partout où il a passé, pour ceux que j'appellerais volontiers, et l'expression n'est pas du tout péjorative, « le petit peuple au grand cœur » - à Tréboul on parle toujours avec vénération de « Monsieur Lalla » - et bien évidemment pour les souffrants et handicapés, au physique et au moral. Il savait les écouter, leur parler, entrer en résonance avec eux.

Aussi bien à la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées qu'en milieu hospitalier, à l'Hôpital Morvan à Brest et à l'Hôtel-Dieu à Pont-l'Abbé, Sané s'est rendu proche des malades et des souffrants, vivant ainsi, à sa manière, le « sacrement du frère », les aimant pour eux-mêmes bien sûr, et en même temps cherchant à travers eux le visage du Christ. Un peu comme s'il voyait telle ou telle peinture du « Miserere » de Georges Rouault devenir progressivement un beau visage du Christ ressuscité, une icône du Christ en gloire.

Sané avait une qualité de parole et d'écriture touchant souvent à l'érudition, avec un sens aigu du mot juste qui parfois pouvait surprendre, qui quelquefois paraissait suranné au premier abord mais qui aussitôt se révélait comme le terme adéquat. Ceci tout autant pour l'une et l'autre langue qu'il maniait avec autant d'aisance, le français et le breton.

Homme bon, plein d'humour, très attaché à sa famille et à ses amis, amateur éclairé en histoire (au singulier) et aussi dans les histoires (au pluriel), curieux de théologie toujours intéressé par les nouveautés, aimant la lecture et la conversation, avec un esprit de répartie très vif... s'intéressant au football et aux œuvres artistiques, et, par dessus tout, animé de la passion apostolique au service de l'Eglise diocésaine... Il avait une vraie dévotion à la Vierge. Il était fidèle au chapelet et espérait encore aller à Lourdes cette année... Voilà quelques facettes de la personnalité de Sané. C'est ainsi que nous le connaissions, c'est ainsi que nous l'aimions.

Que le Passeur des croyants que nous sommes, que le Ressuscité du matin de Pâques l'aide maintenant à passer vers l'autre vie, où c'est un Père de toute bonté qui lui ouvre les bras.

Quimper et Léon, 1996, p. 507.